

Je conviens à genoux que vous seul, Père auguste,
Possédez l'infini, le réel, l'absolu ;
Je conviens qu'il est bon, je conviens qu'il est
[juste
Que mon cœur ait saigné ; puisque Dieu l'a voulu.

Je ne résiste plus à tout ce qui m'arrive
Par votre volonté

L'âme de deuils en deuils, l'homme de rive en
Roule à l'éternité. [rive,

Le monde est sombre, o Dieu ! l'immuable har-
[monie
Se compose de pleurs aussi bien que des chants ;
L'homme n'est qu'un atome dans cette ombre
[infinie,
Nuit ou montent les bons, ou tombent les mé-
[chants.

SÉVERIN LACHAPELLE, M.D.

LES DÉSHÉRITÉS



'Influence héréditaire, celle des grands pères, qu'on appelle *atavisme*, transforme bien souvent, en les amoindrissant, les types les plus nobles de l'es-

pèce humaine.

L'organisation lymphatique, serofuleuse, chétive n'est pas autre chose que le fruit naturel de l'arbre humain dépouillé de sa vigueur native.

Et bien, ces petits à l'air misérable, —on les appelle en langage ordinaire les battus des autres—ont besoin plus que les forts de l'assistance hygiénique et médicale : il ne faut pas les assassiner lentement en les laissant à eux-mêmes, nous serions aussi coupables que le sage *Lycurgue* qui faisait passer une loi décrétant la mort de tout enfant faible.

Il y a dans ces générations dégénérées, privation, absence des choses, des éléments nécessaires à la vie ; il manque aux chairs, aux os des principes qui rentrent dans leur composition naturelle : il faut donc introduire dans le sang ce dont il a besoin pour nourrir également et naturellement toutes les parties du corps.

La substance nécessaire dans ces cas est ce qu'on appelle le *phosphate de chaux*. Il y a dans les pharmacies une préparation appelée Phosphatine de Fallières qui contient le phosphate de chaux sous une forme parfaitement appropriée à l'enfant.

Les mères, au moyen de ce médicament-aliment, administré tous les jours au milieu du repas, et au moyen d'un régime de vie approprié, pourront *refaire* les pauvres petits que la nature aura ainsi maltraités.

La mère doit tenir l'enfant en jaquette avant l'arrivée du médecin, afin de faciliter un examen prompt. On prévient en même temps de cette manière l'opposition que pourrait faire au déshabillé le petit malade rebelle.